

# **Mythologie, Lyon, 1612 - V, 08 : Des Silenes**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 08 : De Silenis](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 08 : De Silenis](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[49-50\] : Des Silenes](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V**

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 09 : Des Silenes](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - V, 08 : Des Silenes, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6588>

## **Présentation du document**

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [470]-[473]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Silènes](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

apparoissoit d'admirable ou espouvantable. Et pource que les Satyres auoient le bruit d'habiter ès forestes & montagnes, ils les mirent au tig des Dieux , à fin qu'ils ne fissent aucune nuisance ou domage aux li-  
ras & troupeaux qu'ils pourroient rencontrer en leur chemin. Philippe Archiduc d'Auстрiche mena quād & lui deux Satyres en vie à Gen-  
nes l'an 1548. l'un en aage d'un ieune garçon, l'autre en aage viril dont il appert que la race n'en est encore esteinte. Disons consequemment quelque chose des Silenes.

---

*Des Silenes.*

## C H A P I T R E V I I I.

**S**il faut bien qu'il y ait eu plusieurs Silenes (comme aussi Nocandre en ses Theriaques l'atteste) puisque Pausanias  
l'histoire Attique dit que les plus avancez en sage de-  
tre les Satyres, s'appelloient Silenes mais on fait principale-  
ment mention de l'un d'iceux plus ancien que tous les autres : toutefois on ne sait de qui il fut fils; sinon qu'il naquit à Malee ville de la  
seigneurie des Lacedemoniens, selon Pausanias & Pindare. Mais Catulle dit que ce fut en Nyse ville d'Indie. Alian au 3. liv. de la diuinie  
histoire le fait fils d'une Nymphe inferieure de condition quant aux  
Dieux: mais par-dessus aussi celle des mortels, & la mort mesme. D'ailleurs on dit Silene auoit été pete nourrisson de Bacchus, ainsi le tes-  
moigne Orphée en l'hymne de Silene. Lucian au conseil des Dieux é-  
crit que c'estoit un vieillard de petite stature, gras & ventru au possi-  
ble, camus & chauue, avec des longues oreilles droites & fort pois-  
tues, tremblant de ses membres, se soustenant sur un baston, le plus sou-  
uent monté sur un Asne, courbé contre-bas, vêtu d'une longue hou-  
pelande iaune à usage de femme. Au demeurant l'un des meilleurs Maî-  
tres de camp & Capitaines de Bacchus, & auquel il auoit le plus de  
fiance pour asscoir son ost, & bien ordonner ses gens en bataille. Virgi-  
le en sa 6. Eclogue dit qu'il estoit presque tousiours yure, & le deschiffre  
comme s'ensuit:

*Et Mnasyle & Chromis ieuunes garçons au fond  
De sa grotte ont trouué Silene d'un profond  
Semmeil ensepueli, ayant enflés & plenes  
De l'acche d'hier, comme tousiours, les venes.  
Son verd chapeau de fleurs au loing de lui gisant  
Abbatu de sa testie, & son hanap pesant  
Pendu à l'anse rase.---*

Il estoit tousiours accompagné de Satyres, tesmoing Ovide au 2. livre  
de l'art d'aimer, où il dit que le bon-homme enyuré étant cheuté  
d'elles

dessus son Asne, les Satyres le relèverent & lui aidèrent à remôter. Lui même au 4. des Metamorph. dit que lui & les Satyres estoient ordinairement à la soire de Bacchus:

*A ta suite tu as les Prestresses Baccantes,  
Qui sont à ton diuin sacrifice vacantes;  
Tu es accompagné des Satyres cornus,  
Et du vieillard grison enyuré Silenus,  
Qui ne se peult tenir sur son Asne qu'à peine,  
Que son corps chancelant un baston ne soustienne.*

On dit que Midas trompa un iour ce bon vieillard Silene ayant versé du vin dans une fontaine, pour ce qu'il aimoit fort le vin, & ainsi le prit d'aguet, comme escript Pausanias en l'histoire d'Attique: & Ovide en fait mention en l'onzième des Metamorph.

*Bacchus alors auoit des Satyrs la cohorte,  
Les Baccantes aussi qui lui faisoient escorte.  
Silene estoit absent, car les Phrygiens manans  
L'avoient tout chancelant chargé de vin & d'ans,  
Enchevêtré de fleurs, & mainte belle tresse,  
Et mené vers leur Roi Midas à grande pressc.*

Midas sachant qu'il appartenloit à Bacchus, comme estant son pere nourrissoir, lui fit fort bon & honorable accueil, le traittant l'espace de dix iours; puis le rendit à Bacchus, qui pour contr'eschâge de courtisie lui donna option de demander ce qu'il desiroit de lui, avec promesse de l'impetrer. lequel à l'instant fit cette mal auisee requeste que nous traitterons en son lieu. *Ælian au lieu sus allegué, dit que Silene & Midas eurent vne fort estroitte accointance ensemble, & que Silene lui communiqua tout-plein de choses excellentes & rares, comme, Que l'Europe, l'Asie & l'Aphrique n'estoient qu'îles entourées de tous costez de la mer Océane, & qu'an-delà de ce globe-ci, y auoit vne terre ferme de grandeur desmesurée, voire comme infinité; peuplée d'animaux diuers & grands à merueilles, & d'hommes de plus grande taille deux fois que la nostre commune, excedans au double le cours de nostre aage: Qu'ils auoient entre autres deux villes de grandeur estrange, n'ajans rien de semblable entr'elles. Les habitans de l'une, nommee Eusebe, ou Debonnaire, estoient d'une humeur douce & benigne, gents de paix, riches au possible, puissans en biens que la terre leur produissoit sans labourage, sans semence; exempts de maladies; de ioieuse vie, observateurs de droiture & justice, enemis de noises & querelles; si que les Dieux mesmes ne desdaignoient point de converser parmi eux. Les citadins de l'autre, appellée Machim, c'est à dire, Guerrière, estoient belliqueux de faict, toujours le harnois endossé pour faire quelque nouvelle conquête sur leurs voisins:*

ratement atteints de maladie, dont ils meurent peu souuent sans endurcissement à la guerre, assommés à coups de pierres ou de lances abolis en or & argét, dont ils font moins d'estime que nous du fer & plusieurs autres points qu'Ælian recite, lesquels sont plus fabuleux que verifiables. Pausanias dit que les Hebreux & ceux de Pergame auoient des sepulcres de Silenes dont on conclut qu'ils estoient mortels. Mais Strabon au 10 liu. escrit que les Satyres, Silenes, Bacches & Tityres estoient Demons, seruiteurs & ministres des autres Dieux. Aucuns dient que Bacchus laissa en Italie les Silenes accablez de vieillesse, allé à la guerre contre ceux de Tarso: & leur donna charge d'y planter des vignes, à fin que l'Italie fust fertile en vin. Et pourtant leurs descendants firent des statues & images de Silenes portans du vin dans des ouyres, pour éterniser la memoire desdits Silenes. Or en la premiere bataille que Bacchus luta aux Indiens, l'Asne de Silene, sa monture ordinaire, à gueule bee large & ouverte se prit à braire je ne sçai quoi de gencin, horrible & martial: & les Menades secondans cet augure à grandi balemens, d'une impetuosité merveilleuse les allèrent viument muer & chocquer, ceintes & retroussées avec de longues couleuures époussetables, en descourant le fer caché au bout de leurs bavelots bardez d'hierra & fucillages de vigne. Tellement que les Indiens & leurs Elephans pesle-melle tournerent tout soudain le dos, & sans garder ordre quelconque, se mirent à vauderoutte tant que les jambes les peuvent porter mais finalement ils furent tous pris & emmenez captifs au triomphe. Et d'autant que cet Asne auoit été comme le premier auteur & cause de cette destrouute, joint qu'il auoit aussi fait un semblable office à Jupiter en la guerre des Geans, il fut par le benefice de l'opini & de Bacchus, rangé au nombre des estoilles celestes, duquel fait mention Arat au liure des signes des eaux & des vents, enseignant qu'il y a une petite nuee près du signe du Cancer, sisé entre ses epaules, une autre d'estoilles de costé & d'autre, nommées Asnes (l'un desquels est celi de Silene) & que pour cette cause on l'appelle à bôs titres Creche. Quand doncques cette nuee paroist pure & claire, c'est signe de beau temps ce qu'aussi dit Theophraste au liure des signes du beau temps auenir. Voicy ce qu'en dit Arat Poète Grec:

*Remarque puis la Creche: on y void une nuee,  
Vers le Septentrion, de petite estendue,  
Où le Cancer treluit, d'elle non escartez.  
Tourne-bouent deux feux ayants tenues clartez.  
Leurs corps ne sont pas joints, ains seulement l'espase  
D'une aulne les distoient & distingue leur place.  
L'un tend devers Nordost, & l'autre vers l'Auten.  
Ces deux corps estoillerz ont le titre d'Asnon.*

Et la Greche au milieu l'un & l'autre separe,  
 Qui des yeux des humains disparaist & s'egare  
 Quand le Ciel s'esclairent alors que le Soleil  
 Nous rid d'un front serieux & visage vermeil.  
 Mais si tost que l'upin nebuloux nous menace  
 D'abreuer d'eau nos champs, ils conuent leur face  
 Ainsi quans leurs corps & d'un baiser commun  
 De deux differents feux ne sembrent estre qu'un.

Quand doncques cette nuece , que Theophraste appelle la Greche de l'Afne, s'euauoit, comme il aduient , quand l'humeur s'espessit & s'ammasse, veu qu'elle est tenue & debile, il semble que ces deux estoilles s'approcheut l'une de l'autre, & cela presagit la tempeste à venir. Or il semble qu'elles s'assemblent en vn , d'autant que le corps diaphane & transparent des vapeurs desia presque conuerties en eau, deslompt les rai des yeux, & les empêche de pounoit au vrai discerner leur distance. Voila ce que les anciens nous enseignent de Silene & de son Afne.

Mythologie de  
Silene.  
 ¶ Or le font ils compagnon de Bacchus, & le depeignent en forme d'un bon homme, ventru & chancellant en yuelongne , pource que le vin & l'yuongnerie rend les hommes gras & ventrus , appesantit la teste, & les fait chanceller , voire les fait vieillir plustost. Quelques vns ont voulu dire que Silene a esté vn bon vieillard & pere noutrissier de Bacchus, d'autant que le vin de plusieurs fueilles cause & augmente d'autant plus les susdites incommoditez. C'est pourquoi l'on dit qu'il estoit monté sur vn Afne, pource que ceux qui boiuēt plus que de raison, sont ordinairement pefans tardifs & hommes de nant , inutiles aux affaires, gents de courte memoire, subiets à oubliance, representee par l'Afne, le plus lourd, hebeté & ignave animal qui soit, car toutes manieres de voluptez desordonnees apportent peu de proufit à la vie humaine; veu qu'elles ne rendent pas seulement l'esprit , mais aussi le corps inhabile à toutes bonnes choses, si l'on s'amuse à le mieux traiter que nature ne t'equiert. & pour en representer perpetuellement la memoire devant les yeux des hommes, & les exhorter à s'en destourner, les anciens ont dict que son Afne auoit esté mis au rang des estoilles. Ceci peult suffire quant à Silene: voions les Faunes.

---

### Des Faunes.

#### CHAPITRE IX.

FEs anciens ont aussi tenu les Faunes pour dieux des païsans, quant à leur qualité ou forme ils ne nous en appiennent rien: sinon que Faune fut fils de Pic Roi des Latins, qui rengnoit en Italie lors qu'Orphée institua les sacrifices du pere Liber, telsquels il fut puis- après deschiré & mis en pieces , comme